

بسم الله الرحمن الرحيم

Sudan University of Sciences and Technology

College of Graduate Studies

**Difficultés de la liaison en français(Etat de cas des apprenants arabophone
de L'Université de Khartoum - faculté de pédagogie)**

صعوبات الوصل في نطق الكلمات باللغة الفرنسية – دراسة حالة الناطقين باللغة العربية – بكلية
التربية – جامعة الخرطوم

**Difficulties of linking in French Words pronunciation –A case study of Arabic
speaking students at faculty of Education – University of Khartoum**

By:

Siham Ahmed Mohammed Ibrahim

(Bachelor of Arts and Education (French language) –University of Khartoum -
2012)

Supervisor :

Dr: Zaki Abdelkarim Osman

2015

Dédicace

À ma famille

Remerciements

Je tiens à exprimer ma gratitude à mon directeur de recherche Dr. Zaki Abdulkarim qui a accepté de suivre ce travail je le remercie également pour ses conseils .

Un grand merci aussi aux enseignants de mastère et aux étudiants qui ont accepté de passer le test avec beaucoup de patience.

Mes remerciements s'adressent également à ma famille, ainsi qu'à mes collègues et mes amis .

Tables des matières

Page

-Dédicace.....	i
- Remerciement.....	ii
- table des matières.....	iii
- résumé version arabe.....	v
- résumé version française.....	vii
- résumé version anglaise.....	ix
-Introduction.....	1

premier chapitre:

1.1 .La phonétique.....	2
1.1.1. Les aspects de la phonétique.....	2
1.2. Alphabet phonétique international.....	7
1.3.Le rôle de la phonétique articulatoire et corrective dans l'enseignement du français.....	9
1.4 La prosodique.....	11
1.5 . L'intonation.....	12
1.5.1. Fonction de l'intonation.....	12
1.6 . Le rythme.....	13
1.6.1. Le rythme en tant que marqueur de variété inter langue.....	13
1.6.2. Le rythme et correction phonétique.....	14
1.7 . L'enchaînement.....	15

Deuxième chapitre

2.1L'introduction de la liaison.....	16
2.2 La liaison en français.....	16
2.2.1 Les liaison et évaluation des langues.....	18
2.2,2 L'importance de la liaison dans la langue parlée.....	20
2.3 Les catégories de liaison.....	21
2.3.1La liaison obligatoire.....	22
2.3.2.La liaison interdite.....	25
2.3.3 La liaison facultative.....	27
Troisième chapitre	
3.1 Le corpus.....	29
3.2 .Les résultats.....	30
3.3.Discussion.....	59
3.4. Conclusion.....	61
Bibliographies.....	63

المستخلص

العنوان: مشكلات الوصل بين الكلمات في النطق باللغة الفرنسية-دراسة حالة طلاب جامعة الخرطوم-كلية التربية.

الطالبة: سهام أحمد محمد إبراهيم

الوصل هو ربط الكلمات مع بعضها البعض في الجملة الواحدة وهو من الظواهر التي تتميز بها اللغة الفرنسية ولأهمية ذلك في تعليم اللغات الأجنبية وتأثيره على المعنى، أجريت هذه الدراسة وذلك بعد ملاحظة ضعف الطلاب في هذا الجانب خاصة.

وقد تبنت الدراسة منهجاً وصفيًا وتحليليًا حتى يتثنى لها الوصول إلى النتائج المرجوة.

وتناولت الدراسة في الباب الأول منهذه الدراسة تعريف عام بعلم الصوتيات وأهميته في تعلم اللغات الأجنبية وخاصة الجانب الشفهي منها .

وفي الباب الثاني تحدثت عن تعريف شامل بعلم الوصل و أنواعه بالتفصيل من وصل اجباري ،وصل اختياري ووصل ممنوع.

أما الباب الثالث فقد كان عبارة عن تحليل المعطيات التي توصلت لها من الاختبار الشفهي الذي كان من اهم اهدافه معرفة درجة إجادة الوصل لدى طلاب اللغة الفرنسية بجامعة الخرطوم-كلية التربية.

وتوصلت الدراسة الي مجموعة من النتائج اهمها ما يلي:

- ضعف الطلاب في نطق كلمات الجملة الواحدة موصولة مع بعضها البعض .
- عدم مقدرة الطلاب على التمييز الطلاب بين الوصل الإجباري والوصل الممنوع.
- تأثير الطلاب باللغة الام وهي اللغة العربية التي تختلف طريقة الوصل بها من اللغة الفرنسية.
- غياب الأنشطة التواصلية اللغوية سواءً كانت داخل الفصل او خارجه.
- خلو المكتبة الجامعية من الوسائل التعليمية السمعية والبصرية التي تساعد على اجادة هذه المهارة.

توصي الدراسة بضرورة الاهتمام بالوصل بين الكلمات وذلك عن طريق تشجيع الدارسين على الحرص على التدريبات اللغوية والكتابية والتدريب المستمر على القراءة مع تصويب

الاطاء خاصة التي تتعلق بالوصل لا سيما الاستماع للمختارات الأدبية التي توجد بها
جمل موصولة كثيرة ،وتوفر الوسائل التعليمية السمعية والبصرية من اجل منهج متكامل.

Résumé

Le titre: Difficultés de la liaison en français Etat de cas des apprenants arabophone de L'Université de Khartoum Faculté de pédagogie

La liaison c'est le lien entre les mots dans chaque phrase surtout en langue française .Pour l'importance de la liaison, nous faisons cette étude après avoir remarqué la faiblesse des apprenants dans cette compétence.

Pour obtenir les résultats souhaités, nous utilisons la méthode descriptive et la méthode analytique.

Nous abordons dans le premier chapitre la lecture phonétiques générale et son importances pour maitriser de cette langue.

Dans la deuxième chapitre nous traitons en détail la liaison et ses catégories de liaison obligatoire , facultative et interdire .

Et dans troisième chapitre nous avons analysé des donné afin d'voir les résultats souhaités .

Nous avons remarqué que les étudiants sont faibles quant à la liaison et ils n'arrivent pas différencier quelle est la liaison interdite ou obligatoire

L'étude a atteint les conclusion suivante:

- L'influence de la langue maternelle est très claire car la langue maternelle ne possède pas de liaison.
- Marquer de matériel audiovisuelle qui facilite la maitrise de la prononciation.
- Les apprenants ont du mal de prononcer les mots qui comprennent des liaisons.
- Les apprenants ne distinguent pas entre la liaison obligatoire et la liaison interdite
- Absence des activités communicatives à intérieur et à extérieur de salle de classe .
- Absence de la stratégies collatives entre les apprenants.

Elle propose aussi de:

- Encourager les enseignants de rendre compte à l'enseignement de la liaison .
- Sensibiliser les apprenants au sons en français .
- Entraîner les étudiants en lecture surtout les textes littéraires .
- Proposer aux enseignants d'accorder assez du temps pour la lecture en insistant sur la correction de la prononciation de la liaison.
- Proposer des exercices discriminatoire de la liaison.

Abstract

The title: Difficulties of linking in pronounce words in French language: A case Study of Arab phones students- University of Khartoum- faculty of Education.

Student name: Siham Ahmed Mohammed

Linkage means linking words of a particular sentence together in pronunciation and It is one of the characteristic of French language As it is very important in learning foreign language and it influences meaning; therefore we conduct this study, because we have observed that students are weak in this aspect of language.

In this study we adopted the descriptive analytical method so as to come to the desired findings.

In the first chapter, we generally introduced phonetics and its significance in learning foreign languages especially verbal language.

The second chapter included a comprehensive introduction of linking word and its types in details: the compulsory, the optional and the forbidden one.

Chapter three was data analysis for the oral test whose aim was to know the extent to what that French language students in University of Khartoum–faculty of education are competent in linking words. The study finding indicated the following:

- The students are weak in linking words in pronunciation.
- The students are unable to differentiate between compulsory linking of words and the optional one.
- The students are influenced by their mother tongue Arabic language whose linking words is not one of its characteristics.

-There are no communication activities for students neither inside classroom nor outside it.

-The university library has no audio–visual instructional aids that help the students to master the skills of linking words.

The study recommends that more attention should be paid to linking words through encouraging students to do more exercises in language and writing and continual drills on reading with correcting mistakes especially that concern linking words. This can be done through listening to selected literal works that contain many linked words. Also audio–visual instructional aids should be made available for an integrated curriculum.

Premier chapitre

Le notion de la phonétique

1.1. La phonétique:

C'est une étude des sons du langage. c'est donc une branche de la linguistique qui s'intéresse au langage articulé et non pas aux autres formes de communication organisée. la phonétique qui étudie la nature des sons, leur évaluation.

Savoir respecter les traits phonologiques d'une langue en la parlant est quelque chose d'essentiel pour un locuteur, avant tout pour faciliter la compréhension de l'auditeur. Ces traits sont très importants pour la première impression que donne un locuteur, puisque pour un auditeur natif les fautes de prononciation sont évidentes et beaucoup plus impressionnantes que la taille de son lexique, c'est-à-dire que bien qu'un locuteur possède une vaste vocabulaire, c'est souvent la prononciation de ces mots qui décide le premier regard qu'aura l'auditeur du locuteur. De cette manière, la phonologie reste un champ toujours actuel.

Outre l'obligation de savoir prononcer correctement un mot isolé, le français exige aussi une connaissance des prononciations provoquées par des mots qui se trouvent ensemble dans des combinaisons différentes. Un phénomène qui pose beaucoup de problèmes pour les apprenants du français langue seconde (L2) est celui de la liaison: la réalisation à l'oral d'une consonne finale, normalement muette, lorsqu'elle est suivie d'un mot à initiale vocalique, comme par exemple dans le cas de [*les amis*] prononcé avec liaison [lezami] comparé à *les copains* prononcé [lekɔpɛ̃] sans liaison.

1-2 Les aspects de la phonétique:

La phonétique a deux aspects:

1. un aspect acoustique :

Qui étudie la structure physique des sons utilise la façon dont l'oreille réagit à ces sons descriptifs français.

2-un aspect articulatoire au physiologique:

Qui s'occupe de notre le quel. et de la façon dont nous produisons les sons de langage.

❖ La phonétique comporte quatre branches

1—la phonétique générale:

Qui est l'étude des possibilités acoustiques de l'homme et du fonctionnement de son appareil phonatoire.

2-la phonétique descriptive:

Qui est l'étude des particularités phonétique d'une langue donnée.

3- la phonétique évolutive ou historique:

Qui est l'étude des changements phonétique subis par une langue au cours de son Histoire.

4- l'orthoépique:

Qui est l'ensemble des règles ou est déterminant la bonne prononciation d'une langue.

❖ Dans la langue française l'orthographe ne correspond pas toujours au son par exemples :

il → [il] → deux lettres → deux sons

elles → [ɛl] → cinq lettres → deux sons

français → [frɑ̃sɛ] → huit lettres → cinq sons

❖ Il est donc nécessaire de faire référence entre les orthographes et des sons.

la langue française utilise vingt-six lettres {signes} dont six voyelles a, i, e, o, u, y, vingt consonnes b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, x, w } l'ensemble constituent l'alphabet français.

En français il y a 36 sons {phonèmes}. donc de plus de sons que de lettres.

Ces sons se classent ainsi:

Douze voyelles orales

quatre voyelles nasales.

Dix-sept consonnes.

trois semi voyelles semi consonnes.

Les voyelles

Voyelles de base trois voyelles

Certains langues ne possèdent que trois voyelles ces trois voyelles se trouvent dans toutes les langues du monde ce sont [i] comme dans le français **si**, [u] comme dans le français **sous**, [a] comme dans le français **sa**.

❖ Acoustiquement ,on peut classer ainsi ces trois voyelles :

1-voyelle aigue [i] → il ,vie ,lire

2-Voyelle grave [u] → vous ,nous

3-Voyelle intermédiaire [a] → patte

❖ Physiologiquement, on peut schématiser ainsi leur articulation :

Voyelle antérieure [i]

Voyelle postérieure [u]

Voyelle moyenne [a]

Les trois voyelles de base i , u , a.

[i] aigue antérieure fermée

[u] grave postérieure fermée

[a] intermédiaire moyenne ouverte

1-3 ALPHABET PHONETIQUE INTERNATIONAL

L'Alphabet Phonétique International (API) est un alphabet qui a été inventé pour écrire la façon dont se prononcent les mots des langues humaines.

L'API ne respecte pas l'orthographe des langues, il ne fait que montrer comment elles se prononcent.

Dans les tableaux suivants nous allons présenter les alphabet internationaux en citant des exemples:

Les voyelles:

[i]	il , vie, dit
[e]	Blé , jouer ,bébé
]ɛ[lait , jouet , mère ,père
[a]	plat , patte
[ɑ]	bas , pâte
[ɔ]	mort ,donner ,port
[o]	dôme , eau , gauche,pot
[u]	genou , roue ,tout
[y]	Rue, vêtu ,tu
[ø]	peu ,feu
]ə[Le , chemin
[œ]	peur
[œ]	brun

[ɑ]	sans , vent ,banc
[ɔ]	bon , ombre,
[ɛ]	bain

Les semi-voyelle semi-consonne:

[j]	yeux , paille, pied, fille
[w]	Oui noir
[μ]	huile , lui

Tableau des Consonnes

[p]	- comme dans p ont, ép ais, app eler, coupe
[b]	- b on, habit , abbé , robe
[t]	ton , été , attends , pâte
[d]	dont , aider , addition ,
[k]	cou , quelqu'un , accuser , clair
[g]	goût , dégout , aggraver , bague
[f]	fou , refus , effet , étouffe , phone
[v]	vous , revu
[s]	ses , ces , assez , haussé
[z]	zèbre , osé , gaze

– ch ou, ach ète, cache [ʃ]
[ʒ] – j oue, â g é, cage
[l] – l a, malade, aller, balle
[R] – r at, mari, barre
[m] – m es, aimer, femme, aime
[n] – n ez, aîné, anneau, haine
– gn ôle, ag ne au, mont gn e[ɲ]

1-4 Le rôle de la phonétique articulatoire et correctives:3.1

dans l'enseignement du français:

La phonétique articulatoire ainsi que la phonétique corrective ont été de tout temps et restent toujours ignorées dans la classe de la langue au Soudan.

Les méthodes communicatives, très populaires aujourd'hui, excluent toute forme de contrainte pédagogique, L'apprenant est autorisé à s'exprimer tout de suite et comme il le souhaite malgré l'intelligibilité de sa production. Il ne suffit pas de comprendre pour se faire comprendre".

La culture de communication exige non seulement le choix minutieux de moyens lexicaux et grammaticaux, mais aussi celui de la meilleure forme phonique. Le moindre défaut de prononciation empêche la communication parce qu'il attire l'attention de l'auditeur sur des particularités incorrectes de la prononciation du locuteur sans parler de la compréhension erronée de l'énoncé.

Dans chaque langue les moyens de division et d'organisation de l'énoncé sont différents et spécifiques. La perception et la reproduction de la structure rythmique de la langue étrangère présente de grandes difficultés car les apprenants appliquent à

cette langue les mécanismes existant dans leur langue maternelle. Ainsi, en prononçant une phrase française les apprenants ont-ils tendance à accentuer chaque mot de la phrase, y compris les mots outils., . Il est indispensable de leur apprendre à réunir les mots en groupes rythmiques d'abord, puis en syntagmes, aussi bien que couper la chaîne parlée en groupes rythmiques en prenant en considération l'ordre des mots, le but de l'énoncé et son style. (PFC)

1-5 La prosodique :

La pratique des faits prosodiques se fait à l'aide de certaines techniques comme la gestuelle . il est possible de marquer les groupes rythmiques par le battement de la cadence avec la main ou à l'aide d'un métronome [*lebel 1990,p174*]

L'utilisation de logatomes ,syllabes dénuées de sens ,donne l'apprenant l'occasion de porter attention uniquement aux profils prosodiques sans avoir à tenir compte de la prononciation des sons et des autres aspects linguistiques telles que le sens ou l'organisation syntaxique des énoncées [*lebel 1990:156*]

La technique de ralentissement et d'accélération du débit est liée à la maîtrise des patrons rythmiques .en début d'apprentissage ,le ralentissement du débit aide les apprenants à respecter le principe de l'Egalité syllabique des syllabes inaccentuées .[*lebel 1990:177*]

A l'instar d'Abercrombie (1967), Laver (1968 ; 1980 ; 1994) et Mackenzie-Beck (2005), on définit la qualité de voix comme le « timbre » ou la « coloration » qui caractérise l'ensemble des sons produits par un locuteur lorsqu'il s'exprime oralement²⁹. Cette coloration résulte du positionnement à plus ou moins long terme des organes qui contribuent à la production du flux sonore, indépendamment de la production et de l'articulation des segments individuels qui composent la chaîne parlée.

On considère par ailleurs, à l'instar de Laver (1968 ; 1980), Sharpe (1970) ou Mackenzie-Beck (2005), que la qualité de voix résulte non seulement des ajustements des organes qui contribuent à l'articulation des éléments composant la chaîne sonore (c'est-à-dire des organes faisant office de *résonateurs*, ou d'*articulateurs*), mais encore de ceux qui.

A l'instar de l'intonation, la qualité de voix peut remplir les trois types de fonctions essentielles de la parole : linguistique, paralinguistique et extralinguistique (*Laver 1994*

Marasek 1997).

Dans certaines langues africaines, un type particulier de phonation, en association éventuelle avec d'autres traits suprasegmentaux, sert à marquer les énoncés interrogatifs . En anglais comme dans d'autres langues, la qualité de voix peut également jouer une fonction limitative entre phrases ou propositions (*Epstein 2002 : 13- 14 ; Marasek 1997 : l.6*)³². On se situe ici sur les plans grammatical et discursif, c'est-à-dire au niveau linguistique.

Lorsqu'elle remplit une fonction paralinguistique, la qualité de voix peut porter des informations de type affectif (*Laver 1980 ; Gobl & Ní Chasaide 2003*)³³. Délivrée avec une voix « dure », une exhortation visant à amener un interlocuteur à se dépêcher conservera ainsi le même sens de base que le même énoncé émis avec une voix modale, mais transmettra des informations additionnelles relatives aux émotions du locuteur (vraisemblablement la colère ou l'impatience [*Laver 1980 :34*).

C'est surtout quand elle est perceptible de façon permanente que la qualité de voix revêt une fonction extralinguistique. Des ajustements phonatoires ou articulatoires peuvent en effet permettre d'identifier les caractéristiques physiologiques ou psychologiques d'un locuteur (*Laver 1968 : 49-51*), mais aussi ses origines sociales ou géographiques(*Laver 1968 : 50*).

On retiendra ici que différents types de qualité de voix peuvent être associés à diverses langues ou accents particuliers. *Honikman (1964 : 73)* considère d'ailleurs que toute langue du monde est caractérisée par un positionnement spécifique des articulateurs :

partagent à la phonation, ou production Ce qui est vrai sur le plan articulatoire l'est aussi au niveau phonatoire.

Certains modes de vibration des plis vocaux peuvent en effet caractériser les langues du monde ou leurs variétés . Une utilisation fréquente de la voix craquée est ainsi associée à de nombreux accents américains ou à diverses variétés d'anglais britannique(*Henton & Bladon 1988*).*n de la voix*

1-1-5 L'intonation:

Le terme « intonation » est parfois utilisé dans son acception la plus générale. On restreindra ici cette définition et l'on entendra par intonation les variations de inférieurs, comme celui du mot ou du morphème *Cruttenden 1997 : 89*).

Hauteur observées au niveau de la phrase ou de ses constituants, mais non à des niveaux désigne alors l'ensemble des variations de hauteur mélodique observées dans la chaîne.

En d'autres termes, on considèrera que l'intonation est un phénomène supra lexical

1-2-5 Les fonctions de l'intonation

Il n'est pas toujours facile de délimiter les fonctions de l'intonation. Ceci tient au fait que cette dernière est susceptible de remplir les trois fonctions essentielles de la parole :

linguistique, paralinguistique et extralinguistique (voir par exemple Abercrombie 1967 ;Martinet 1982 ; Laver 1994).

On entend par *fonction linguistique* la transmission du contenu sémantique du message dans le cadre d'un acte de communication donné.

Il s'agit, en quelque sorte, du sens du « texte » du message. La *fonction paralinguistique* renvoie à la transmission d'informations relatives à l'état émotionnel ou affectif du locuteur, ou encore à son attitude à l'égard de son message ou de son destinataire.

Enfin, la *fonction extralinguistique* consiste en la transmission d'informations relatives aux caractéristiques

permanentes du locuteur (*Laver [1968] définit cette fonction comme « indicielle »*).

En tant que marqueur extralinguistique, l'intonation peut enfin signaler certains traits de personnalité ou états psychologiques permanents (une intonation monotone pourra par exemple évoquer un tempérament apathique), ou encore des origines sociales ou géographiques (*Pellowe & Jones 1978*).

Les systèmes intonatifs, la « forme » de certains contours et les correspondances entre schémas mélodiques et « sens » constituent en effet des éléments distinctifs des langues du monde et de leurs variétés (*Grabe 1998 ; Cruttenden*

2001)²⁷.

1-6 Le rythme:

De manière schématique, on définira le rythme d'une langue comme l'organisation hiérarchisée d'unités de discours plus ou moins saillantes dans le déroulement temporel de la production de la chaîne parlée (*Dellwo 2004*36).

Les unités en question varient selon les langues ou les variétés de langue auxquelles on a affaire. Elle correspondent souvent à des syllabes, parfois à d'autres élément *Cruttenden (1997 : 7)* considère que les langues tirent souvent leurs caractéristiques rythmiques de l'alternance entre syllabes accentuées et non accentuées.

1-2-6 Le rythme en tant que marqueur de variété inter-langues:

S'il est assez difficile de parler de fonctions linguistique ou paralinguistique du rythme, la définition proposée ici suggère que des types de rythme caractérisent les langues du monde. Le rythme peut donc remplir une fonction extralinguistique.

Bien que cette affirmation demande à être nuancée et précisée avec une technicité qui dépasse le cadre de cet article, plusieurs linguistes considèrent que toute langue se caractérise par un rythme plus ou moins syllabique ou accentuel (Roach 1982 ; Dauer 1983)

Les langues à rythme dit syllabique (*syllable-timed languages*) sont caractérisées par une récurrence des syllabes à des intervalles perçus comme plus ou moins réguliers, et les langues à rythme dit accentuel (*stress-time languages*) par celle d'« accents » ou de « pieds », c'est-à-dire d'ensemble de syllabes, à des intervalles perçus comme plus ou moins périodiques.

Le français est ordinairement considéré comme une langue syllabique alors que l'anglais est généralement décrit comme une langue accentuelle.

1-3-6 Le Rythme et correction phonétique:

Pour le sujet d'origine française, la maîtrise du rythme l'anglais est d'autant plus nécessaire que la langue qu'il apprend à manier appartient à une catégorie rythmique différente de celle de sa langue maternelle. Une fois encore, il est frappant de noter que l'un des défauts les plus couramment relevés en France lors des concours de recrutement de professeurs est l'usage d'un rythme variablement syllabique .

Les défauts rythmiques observés dans ce contexte consistent dans la plupart des cas en une accentuation systématique de toutes les syllabes, même en positionnons accentuée (effet « staccato »), parfois accompagnée d'un nivellement des différences entre voyelles pleines et voyelles réduites. Il arrive

alors que l'expression d'apprenants de niveau avancé qui maîtrisent par ailleurs de façon très honorable la prononciation de chacun des phonèmes de l'anglais s'avère défailante car plaquée sur une matrice rythmique distinctement étrangère.

1-7 L'enchaînement

est le phénomène par lequel la consonne finale fixé est syllabée avec le mot suivant si celui-ci commence par une voyelle ou un H muet.

Exemples : *Une grande enfant* se prononce [yn gRãtãfã].

Une belle histoire se prononce [yn belistwaR].

Lorsqu'une liaison a lieu, elle se fait entre deux mots : le premier mot se nomme *mot1* et le deuxième mot auquel la consonne finale du premier mot est attachée se nomme *mot2*. Exemple : *les* (mot1) _ (z) *enfants* (mot2) les liaisons et enchaînements sont considérés dans les manuels de phonétique comme étant une « catégorie à part » des éléments segmentaux (prononciation de sons isolés) et des éléments suprasegmentaux (prosodie, intonation, accentuation, rythme, etc.). Toutefois, les liaisons et enchaînements sont liés aux éléments segmentaux et suprasegmentaux.

Et dans la deuxième chapitre nous apprenons en détail la liaison et ses catégories.

Deuxième chapitre

La liaison

La LIAISON

2-1. INTRODUCTION DE La LIAISON:

Certaines consonnes finales ne se prononcent pas lorsque le mot est isolé ou suivie d'un [h] muet: "très grand neuf, les haut cris", mais quand le mot suivant commence par une voyelle ,ou un [h]] muet, elles peuvent dans certains cas être prononcées.

Un phénomène qui pose beaucoup de problèmes pour les apprenants du français langue seconde (dorénavant L2) est celui de la liaison: la réalisation à l'oral d'une consonne finale, normalement muette, lorsqu'elle est suivie d'un mot à initiale vocalique, comme par exemple dans le cas de *les amis* prononcé avec liaison [lezami] comparé à *les copains* prononcé [lekɔpɛ] sans liaison.

Puisque la liaison constitue un phénomène phonologique qui apparaît d'une façon variable en français, il ne suffit pas seulement de savoir comment l'exécuter, mais il est également nécessaire de savoir où la réaliser. Alors ce sont les contextes dans lesquels se présente la possibilité d'une liaison qui est obligatoire, facultatif ou bien interdit de la réaliser.

2-2 La liaison en français

Comme on vient de le voir dans l'introduction, la liaison en français est la réalisation à l'oral d'une consonne finale, normalement muette, lorsqu'elle est suivie d'un mot à initiale vocalique. Par contre, ceci ne veut pas dire qu'elle se réalise chaque fois qu'une consonne finale se trouve devant un mot à initiale vocalique. Les différents types de liaison sont classiquement divisés en trois catégories: *obligatoire*, *interdite* et *facultative*. Ces trois catégories seront présentées plus en détail dans la deuxième partie.

Historiquement, la liaison est une trace moderne d'une époque où toutes les consonnes dans la langue française étaient prononcées.

Vers le XI^e ou le XII^e siècle, la majorité des consonnes finales ont cessé de se prononcer sauf dans certains contextes où elles se trouvaient devant un mot à initiale vocalique, d'où la prononciation actuelle .

Graphies des consonnes de liaison

Prononciation	graphie	exemple
[z]	S Z x	Les a mis Chez e lle Aux e nfants
[n]	n	Un a n
[t]	T d	Tout é veillé Grand a mi
[r]	r	Dernier a cte
[p]	p	Trop a imable

Ce tableau contient donc les différents types de consonnes de liaison qui existent en français, leurs graphies respectives possibles en orthographe française et finalement des exemples pour chaque type de graphie, c'est-à-dire des exemples où la liaison est permise (ou obligatoire).

Comme la réalisation de la liaison chez un locuteur francophone dépend de plusieurs facteurs, tel que l'âge, le niveau de discours, la région géographique et le sexe du locuteur, des statistiques crédibles sur cette réalisation sont impossibles à créer si elles ne sont pas limitées à un certain cadre sociolinguistique (*Léon, 2011 : 239*)

Pourtant, Léon P présente un taux des cas théoriquement possibles pour chacune de ces différentes consonnes de liaison. Selon lui,

l'ordre de fréquence pour les consonnes de liaison est le suivant : environ 50 % des liaisons possibles réalisées sont avec [z], tandis que [t] et [n] représentent chacun approximative émet 25 %, ce qui laisse [ʀ] et [p] partagent moins de 1 % (Léon,P 2011 : 239).

2-3 Les liaisons et l'évolution de la langue:

Les liaisons présentent des caractéristiques très particulières qui sont dues en partie à l'histoire de la langue. Les consonnes finales étaient toutes prononcées jusqu'au Xle siècle.

À partir des Xle et XIIe siècles elles se sont progressivement amuïes et n'étaient d'abord plus prononcées que devant une voyelle (enchaînement) et ensuite avec des liaisons.

Certaines liaisons ont survécu à l'évolution de la langue et ont gardé leur ancienne prononciation.

Comme l'explique" *Delattre (1955 : 42)* : « Du point de vue historique, la liaison résulte. généralement de la survivance d'enchaînements de consonnes finales de l'ancien français.

Ces consonnes se sont conservées dans la liaison entre deux mots étroitement unis, à cause du haut degré de syllabation ouverte qui caractérisait la prononciation de la fin du Moyen Français.

La liaison: est le phénomène par lequel une consonne est prononcée et enchaînée au mot suivant, si celui-ci commence par une voyelle ou un H muet.

Exemples : *Les enfants* →se prononce [lezãfã].

Il est arrivé→ se prononce [ilɛtaRive].

En effet, la production de liaison dépend de plusieurs facteurs tels que les effacements de schwa l'accentuation de syllabe, et de nombreux autres facteurs eux-mêmes considérés comme

suprasegmentaux et constituent un élément phonétique d'une grande complexité.

Par exemple, l'accent d'insistance en début de syllabe du mot² peut engendrer un coup de glotte qui empêche la liaison.

L'effacement du schwa peut entraîner une assimilation qui peut faire fusionner certains mots et par là-même empêcher la liaison avec les mots fusionnés.

Les liaisons font partie d'un grand ensemble phonétique (la prononciation) qui joue un rôle primordial dans l'acquisition d'une langue.

Les enfants commencent par en apprendre les éléments suprasegmentaux, ce qui, *selon Kjellin (1999)*, permettrait d'apprendre le reste de la langue.

Ils apprennent aussi la prononciation de leur L1 avant d'en apprendre les mots et les structures. *Dufeu (2008)*

Pour les étrangers, la liaison et l'enchaînement en français créent des difficultés de compréhension orale parce que les mots ne sont pas prononcés ou divisés selon leurs orthographes.

On suit les règles de la syllabation ouverte (c'est-à-dire que la syllabe se termine généralement par une voyelle), et de division selon le groupe rythmique. liaisons et enchaînements sont liés aux éléments segmentaux et suprasegmentaux. En effet, la production de liaison dépend de plusieurs facteurs tels que les effacements de schwa, l'accentuation de syllabe, et de nombreux autres facteurs eux-mêmes

considérés comme suprasegmentaux et constituent un élément phonétique d'une grande complexité.

Par exemple, l'accent d'insistance en début de syllabe du mot² peut engendrer un coup de glotte qui empêche la liaison.

Il y a liaison quand la consonne finale *muette* (qui n'est pas prononcée devant une consonne) d'un mot se prononce devant la voyelle initiale du mot suivant.

ATTENTION:

La consonne finale ne se prononce pas devant une consonne:

les garçons le premier **mai**

La consonne finale se prononce en liaison avec la voyelle initiale du mot qui suit:

les **a**mis le premier **a**vril

La liaison est obligatoire, interdite ou facultative

2-4 L'IMPORTANCE DE LA LIAISON DANS LA LANGUE PARLÉE

Actuellement, l'enseignement des langues étrangères vise la construction d'une compétence de communication concernant divers contextes d'usage.

Apprendre une langue, c'est aussi savoir la parler, donc la langue orale est prise comme objet d'étude.

Par conséquent, on pense que l'un des aspects problématiques de l'apprentissage du français parlé est la liaison, car c'est un phénomène

qui a tendance à être peu considéré par les grammairiens et les professeurs.

Ainsi, le choix de travailler cette question de langue se justifie à divers niveaux.

Tout d'abord, on constate que le phénomène de liaison est absent de la plupart des grammaires du FLE, alors que c'est un aspect fondamental du français parlé.

Dans le processus d'enseignement /apprentissage, l'expression orale est déterminante pour que les élèves puissent assimiler les phénomènes phonologiques de la chaîne parlée et la prosodie du français. Souvent, l'étude d'une langue étrangère est surtout centrée sur les aspects grammaticaux alors que la phonologie et l'expression orale, sont un peu délaissées.

En tant que futurs professeurs du FLE, il nous semble plus important de traiter la liaison en la mettant en relation avec la langue maternelle, la norme écrite et des domaines tels que la morphophonologie et la syntaxe, indispensables à une bonne compétence d'expression orale.

5-3 Les catégories de liaison:

il existe trois catégories de liaison, et les termes pour ces catégories divergent un peu selon les chercheurs dans la littérature. Encreé fait la différence entre le normatif et le descriptif en ce qui concerne les catégories de liaison.

Selon lui, les catégories classiques *obligatoire*, *facultative* et *interdite* désignent le bon usage de la liaison d'un point de vue normatif. Il argumente ensuite que les dénominations alternatives *invariable* (ou *catégorique*), *variable* et *erratique* devraient être utilisées d'un point

de vue descriptif, c'est-à-dire pour la description de l'usage réel de la liaison (Encrée, 1983 : 47-48).

Les chercheurs suivent le même principe, comme leur but est de décrire l'usage concret de ce phénomène. Conséquemment, les termes *catégorique*, *variable* et *erratique* désignent les trois catégories de liaison dans leur corpus, comme ils sont plus neutres et n'impliquent pas la notion d'une erreur de langage. Dans ce mémoire j'ai pourtant décidé de garder les appellations traditionnelles, qui sont également celles que j'ai rencontrées le plus fréquemment dans la littérature: *obligatoire*, *facultative* et *interdite*. En plus d'être les termes les plus fréquents, ils correspondent également mieux à la situation des apprenantes de cette étude, puisque ils sont des débutants qui ne maîtrisent pas l'usage de la liaison. Il est donc plus logique d'utiliser ces termes normatifs.

1-5-3 La liaison obligatoire:

La liaison est considérée comme obligatoire dans les cas où les constituants du contexte ont une forte cohésion syntagmatique, c'est-à-dire quand les constituants du contenu grammatical dans un groupe rythmique sont fortement liés les uns aux autres (Léon P, 2011 : 240). De cette manière, les contextes suivants exigent tous des liaisons obligatoires (tous les catégorisations et les exemples suivants proviennent du site PFC; par contre, les lettres en gras dans ces exemples ont été ajoutées par moi) :

1- Entre le déterminant (articles indéfinis et définis, adjectifs démonstratifs, pronoms possessifs, adjectifs numéraux et interrogatifs) **et le nom ou l'adjectif** : *un arbre, les arbres, des arbres, aux arbres, un immense arbre, ces arbres, mes arbres, deux arbres, quels arbres ?*

2-Entre le pronom personnel et le verbe : *nous avons, on arrivait.*

3-Entre deux pronoms : *elles en ont, nous y étions.*

4- Entre le verbe et le clitique (inversion du sujet et pronom postposé) : *Mangez-en, allons-nous-en, vas-y.*

5- Dans les mots composés et les expressions figées : *États-Unis, tout-à-fait, en effet*, En général, dès que deux mots sont liés par un tiret, la liaison y est systématiquement réalisée.

La liaison obligatoire a également un rôle morphologique dans le sens où elle est la seule marque du pluriel pour certaines formes verbales à l'oral. De cette façon on entend la différence entre *il aime* [ilɛ m] et *ils aiment* [ilzɛ m] grâce à la liaison (Léon P, 2011 : 243). Ne pas utiliser le bon phonème peut parfois causer des malentendus, par exemple dans le cas de *ils s'aiment* [ils m], où la consonne [s] est la seule

chose qui le sépare de *ils aiment* [il m] qui doit être prononcé avec la consonne de liaison [z]. Un autre exemple est celui de la paire *ils sont-ils*] et *ils ont il*] dont la différence est perçue grâce à la consonne de liaison [z] à la place de [s].

La liaison est obligatoire : dans ce tableau nous allons présenter en bref la liaison obligatoire

Déterminant (articles définis, articles indéfinis, adj. Possessifs, adj. Démonstratifs, adj. Numéraux, adj. Indéfinis)	+ nom	Des amis Les amis Un ami Nos amis Leurs amis Ces amis D'autres amis
Pronom	+ pronom + verbe	Tu nous en parle/Elles y vont Je les ai
Adjective	+ nom	Les jeunes hommes
Verbe	+ pronom	Allez- y , Prennent- elles du café ?
Adverbe court	+ nom	Bien équipé
Quand	+ est-ce que	Quand est-ce que vous viendrez ?
. Quand A la forme affirmative. Avec « Quand » pronom interrogatif«	+pronom	Quand ils viendront, nous serons loin
Dans, chez, sans, en	+ déterminant + pronom + substantive	dans une maison chez elle sans amis

2-5-3 La liaison interdite

Dans la catégorie de liaison interdite se trouvent les liaisons qui ne sont pratiquement jamais réalisées par les natifs. Si elles avaient été réalisées, elles auraient causé une incompréhension dans la conversation entre le locuteur et l'auditeur. Certaines des liaisons de cette catégorie sont trop peu réalisées pour appartenir aux liaisons facultatives, et par conséquent elles sont considérées interdites. Les liaisons désuètes en sont un exemple (PFC, 2013).

Les contextes de liaison interdite sont les suivants (les catégorisations et les exemples suivants sont tous tirés du site PFC, mais les lettres en gras et les | dans ces exemples ont été ajoutés par moi) :

1- **Après la conjonction *et*** : *et | il est parti, un chat et | un chien* : À partir d'une recherche faite dans le corpus limitée aux locuteurs de la région Île de France³, il est plausible de conclure que la liaison peut également être considérée interdite **devant la conjonction *et***, bien qu'elle ne soit pas explicitement présentée comme une règle par les chercheurs du. (Parmi 144 occurrences du mot *et* après un contexte de liaison possible, seulement quatre sont réalisées. Ces quatre liaisons réalisées se trouvent dans les mots composés et expressions figées suivants: *diverses et variées, dix-huit et, soixante-huit et et monts et merveilles*.

Les recherches faites dans le corpus ont été limitées aux locuteurs de la région Île de France, parce que le dialecte de français parlé dans cette région est celui généralement considéré et accepté comme français standard par les Français (cf. Tegelberg, 2002 : 1). Tegelberg considère également que le français de cette région devrait former la

norme pour les apprenants suédophones du français L2 (Tegelberg, 2002 : 1-2).

2- **Après un nom au singulier** : *la maison | est belle* (PFC, 2013), *union | européenne* (exemple personnel)

3- **Après un nom propre** : *Bernard | est allé*

4- **Après une inversion du pronom** : *sont-ils | arrivés ? a-t-on | étudié*

5- **Après un adverbe interrogatif** : *Comment | arrives-tu ? Combien | en as-tu ?* PFC présente deux exceptions de cette règle : *Comment allez-vous ?* et *Quand est-ce que vous partez ?*

6- **Après cent** : une liaison réalisée après le mot *cent* peut apparaître devant des mots fréquents tels que *euros*: *cent euros*. D'ailleurs, elle est considérée obligatoire dans la séquence *cent ans*. Mis à part ces deux contextes, la liaison est interdite après *cent* : *cent | ouvriers* (PFC, 2013). Cependant, il existe une variante non-standard de liaison après le mot *cent*, où la consonne de liaison [z] apparaît à la place de [t], comme dans l'exemple suivant: *cent amis* prononcé [s ami] (Côté, 2005 : 4).

8- **Devant un h aspiré** : *les | haut-parleurs*

9- **Devant l'adverbe oui** : *pour un | oui*

10- **Devant les chiffres un, huit et onze et leurs dérivés unième, huitième, onzième lorsque ceux-ci sont employés en tant que nom** : *les | huit ans, ces | onzièmes jours*

Une liaison est réalisée dans *dix-huit, vingt-huit*, etc.

12- **Entre un nom au pluriel et un verbe** : *Les maisons | ont brûlé*

En général ce contexte est considéré comme interdit, et dans le corpus PFC il ne se trouve qu'une seule exception : *Quelques*

fanatiques auraient. (Ce locuteur vient de la région appelé ‘France Midi-Pyrénées’.) (PFC, 2013)

13- **Après ou avant une interjection (*hein, bon, bien, enfin, etc.*)** : *Je l’ai toujours entendu hein | en fait*

3-5-3 liaison La facultative

La liaison facultative est celle qui laisse le plus de latitude. Plus on en fait, plus on se rapproche du style oratoire. Moins on en fait, plus on se rapproche du parler spontané qui en élimine de plus en plus, par économie linguistique. (Léon & Léon, 2009 : 41) Comme noté par Léon & Léon ci-dessus, les liaisons facultatives sont les marqueurs du niveau de discours. Elles constituent également la catégorie la plus vaste dans le sens où la fréquence avec laquelle elles sont réalisées fluctue selon le type de liaison facultative mais aussi d’après par exemple le niveau de discours, l’âge, le sexe et l’appartenance régionale du locuteur.

Plus généralement, Encrevé dit que « le nombre de liaisons réalisées par un locuteur est lié à son appartenance sociale, ce qui en fait un guide très sûr pour identifier cette appartenance » (Encrevé, 1983 : 42), ou bien en d’autres termes, que « la liaison est un *indicateur social explicite* » (Encrevé, 1983 : 42).

De la même manière que les langues en général évoluent, la liaison en particulier a changé d’expression avec le temps. Les catégorisations proposées pour un certain contexte de liaison autrefois ne s’appliquent peut-être plus à la situation linguistique actuelle, et alors on trouve dans la littérature des opinions divergentes sur tel ou tel type de liaison. Certaines liaisons traditionnellement considérées comme obligatoires ont diminué en fréquence de réalisation, et elles appartiennent aujourd’hui plutôt à la catégorie de liaison facultative (PFC, 2013).

Les liaisons autrefois considérées obligatoires et maintenant réalisées d'une manière plus variable (mais toujours fréquente) se trouvent dans les contextes suivants (les catégorisations et les exemples suivants sont tous empruntés au site PFC ; par contre, les lettres en gras et les | dans ces exemples ont été ajoutés par moi) :

1- Entre un adjectif antéposé et le mot qu'il décrit : *en **grand** émoi, un mauvais | accent*

L'exception est celle du mot *petit*, après lequel une liaison est invariablement réalisée par les locuteurs du corpus PFC.

2-Après les prépositions et les adverbes monosyllabiques : *en, dans, chez, très, quand, etc.*

La liaison est plus souvent réalisée après ces mots monosyllabiques qu'après les polysyllabiques, est encore plus fréquemment **devant un pronom monosyllabique**, comme par exemple *chez elle*. La liaison est très rarement faite après le mot *mais* dans le corpus PFC.

3- Entre un nom au pluriel et un adjectif ou un invariable : *tous les officiers | allemands, les personnes âgées.*

Dans le tableau ci _dessous nous allons présenter en bref la liaison facultative

Après le verbe être	+ nom + adj. + préposition + verbe	C'est Emilie Je suis épanouie Elle était en panne Elles sont été malades

Troisième chapitre

Analyse les donnée

3- 1 Corpus

Les données orales qui seront analysées dans ce mémoire proviennent de quatorze apprenantes adultes du FLE. Chaque apprenant lit le texte, sans leur donner un temps limite ou des démarches particulières à suivre. Par conséquent, les apprenantes ont produit des présentations à durées différentes.

Quelques choix pratiques ont dû être faits pour ces transcriptions. Ces aspects techniques sont présentés ci-dessous:

ce texte écrit en langue standard.

Pour les verbes conjugués enregistrés, nous ne distinguons pas la différence entre le singulier et le pluriel à l'oral, comme par exemple *parle ,parlent* .

-Ce texte comprend les trois catégories de liaison:

liaison obligatoire, liaison facultative et *liaison interdite*. Dans notre travail, nous sommes intéressés par liaison obligatoire et liaison interdite.

- Nous allons présenter les résultats de notre test dans des tableaux en montrant le pourcentage des réponses correctes ou fautes .
- Nous allons traiter les liaisons interdites et obligatoires.
- A propos de la liaison facultative, nous l'abandonnons car cette liaison est facultative, elle ne donne pas un résultat et est difficile à évaluer .

Tableau 1

Catégorie de la liaison:

Dans ce tableau nous allons présenter les structures syntaxiques des liaisons obligatoires et interdites.

Obligatoire liaison	Interdite
Adj +. Nom: Petit endroit	nom+ coordination :ans et
Adj numérale. + nom :six ans	coordination+ pronom: Mais elle
Adj. numérale + nom: six enfants	verbe+ à: Aller à
Entre Les déterminants+ nom: ses années	Entre un nom pluriel + verbe: gens ont
Dans les Mots composés et expressions figées :en effet	Verbe conjuguer + en: Sommes en
Dans es mo composé: Petit à petit	Entre deux verbes: fallait aller
Entre déterminants)article défini et le nom: Les années	Nom+ verbe conjuguer: population est
Deux verbes conjuguer: Sont allés	Nom + adverbe: habitants environs
Dans +déterminants: Dans un	coordination +adverbe: mais avant
pronom personnel + verbe: Nous écoutons	
Déterminants +nom :Ces époques	

3-2- RÉSULTATS:

Dans des tableaux suivantes nous allons présenter les résultats du test pour chaque apprenant. Nous accordons deux tableaux pour

chaque apprenant, un tableau pour la liaison obligatoire, et d'autre pour la liaison interdite .

Tableau 2 Apprenant 1

<i>Liaison obligatoire</i>	Construction	(Nombre	Pourcentage
Pronunciations corrects	Nous allons[nuzalõ] Six enfants[sizãfã] Ses années[sɛzane] Sont allés[sɔtale] En effet[ãnefe] Dans un [dãzoœ]	6	%43
Pronunciations fautives	Petit endroit[peti ãdrwa] Six ans[siz ã] dix-huit ans[diswitã] plus ou moins [ply u mwa] petit à petit[pəti apəti] les années [le ane] sont allés [sõ ale] nous écoutons [nu ecutõ] ces époque [se epok]	8	%57

L'apprenant 1 n'a produit que six expression de liaison obligatoire, dont nous remarquons que l'apprenant1 n'a réalisé qu'un six expressions corrects. Ces six constructions sont toutes les six très courantes, mais par contre (avec la

liaison erroné) contient les expressions une voyelle nasale juste devant la position où la consonne de liaison devrait être produite. Ceci pourrait indiquer que l'apprenant 1 a des problèmes avec la nasalisation, et que ces difficultés empêchent la réalisation de la liaison dans cette construction.

Tableau 3

<i>Liaison interdite</i>	Construction	(Nombre	Pourcentage
Prononciations fautives	Mais avant [mezavã]	1	%7
Prononciations correctes	Sommes en [sɔm ã] Passer une [pase un] ans et [ãe] mais elle [me ɛl] fallait aller [fale ale] gens ont [gã õ] population est [populasjãe] habitants environs [abitã õnviRõ]	8	%93

chez l'apprenant 1, : nous voyons des expressions où la liaison est interdite, dont elle n'a produit qu'une liaison: et les huit contextes de liaison interdite ne posent aucun problème pour l'apprenant 1.

Tableau 4 apprenant 2

<i>Liaison obligatoire</i>	Construction	(Nombre	Pourcentage
Prononciations correctes	Petit endroit[peti tād̥rwa] Nous allons[nuzalõ] dix-huit ans[dizwit ā] Six enfants[sizāfā] Ses années[sezane] Sont allés[sõtale] En effet[ānefe] Dans un [dāzā] les années [lɛzane] ces époque [sez epək]	10	%71

En ce qui concerne le nombre de liaisons obligatoires, nous trouvons que l'apprenant a prononcé correctement Les dix liaisons obligatoires. pour les quatre expressions erronées l'apprenant 2 montre qu'il a des problèmes de liaison avec des mots composés.

Tableau 5

<i>Liaison interdite</i>	Construction	((Nombre	Pourcentage
Prononciations incorrect	—	—	—
Prononciations corrects	Mais avant [me avā] Sommes en [sɔm ā] Passer une [pase un] ans et [ā e] mais elle [me ɛl] fallait aller [fale ale] gens ont [gā ō] population est [populasjāe] habitants environs [abitā ōnviRō]	9	%100

À-propos, nous voyons des expressions des liaisons interdites, l'apprenant prononce toutes ces liaisons correctement. Ces neuf expressions de liaison interdite ne posent aucun problème pour l'apprenant2.

Tableau6 Apprenant3

<i>Liaison obligatoire</i>	Construction	((Nombre	Pourcentag e
Pronunciations corrects	Nous allons[nuzalõ] les années [lezane] Ses années[sezane]	3	%21
Pronunciations fautes	Petit endroit[peti õdrw] dix-huit ans[diswi ã] Six enfants[siz ãfɛ] Six ans[siz ã] ces époque [sez epok] Sont allés[sõtale] En effet[ãn efe] Dans un [dã ã] plus ou moins [plə əmw] petit à petit[pəti apəti] nous écoutons [nu ecutõ]		%79

l'apprenant 3 n'a produit que trois expressions de liaison. Ces trois constructions sont toutes les trois très courantes, mais par contre les liaisons contiennent une voyelle nasale juste devant la position où la consonne de liaison devrait être produite. Ceci pourrait indiquer que l'apprenant 3 a des problèmes avec la nasalisation, et les mots composés et que ces difficultés empêchent la réalisation de la liaison dans cette construction.

Tableau 7 Apprenant3

<i>Liaison Interdite</i>	Construction	(Nombre	Pourcentag e
Prononciations fautes	—	—	—
Prononciations corrects	<p>Mais avant [mezavā]</p> <p>sommes en[sɔm ā]</p> <p>Passer une [pase un] ans et [āe]</p> <p>mais elle [me ɛl]</p> <p>fallait aller [fale ale]</p> <p>gens ont [gā ò]</p> <p>population est [populasjāe]</p> <p>habitants environs [abitā ònviRō]</p>	9	%100

Chez l'apprenant3, : nous voyons des expressions où la liaison interdite, cet apprenant a prononcé toutes des liaisons correctement .

Tableau 8 apprenant4

<i>Liaison obligatoire</i>	Construction	nombre	Pourcentage
Pronunciations corrects	Nous allons[nuzalõ] les années [lezane] Ses années[sezane]	3	%21
prononciation	Petit endroit[peti õdrw] dix-huit ans[diswi ā] Six enfants[siz āfɛ] Six ans[siz ā] ces époque [sez epok] Sont allés[sõtale] En effet[ān efe] Dans un [dā ā] plus ou moins [plə əmw] petit à petit[pəti apəti] nous écoutons]nu ecutõ[11	%79

Les liaisons obligatoires mal prononcées contiennent une voyelle nasale, dans un mots composées. Ceci pourrait indiquer que l'apprenant4 a des problèmes avec la nasalisation, mots composés et

que ces difficultés empêchent la réalisation de la liaison dans cette construction.

Tableau 9 -apprenant4

<i>Liaison interdite</i>	Construction	nombre	Pourcentage
Prononciations fautives	—	—	—
Prononciations corrects	<p>Mais avant [me avã]</p> <p>Sommes en [sɔm ã]</p> <p>Passer un [pase un]</p> <p>ans et[ã]</p> <p>mais elle [me ɛl]</p> <p>fallait aller [fale ale]</p> <p>gens ont [gã õ]</p> <p>population est</p> <p>[populasjãe]</p> <p>habitants environs [abitã õnviRõ]</p>	9	100%

Cet apprenant 4 ne prononce aucune liaison fautive; il a prononcé toutes les expressions de liaison interdite correctement .

Tableau 10

Apprenant5:

<i>Liaison obligatoire</i>	Construction	(Nombre (d'occurrences	Pourcentage
Prononciations corrects	Nous allons[nozalõ] dix-huit ans[diswit ā] Six enfants[sizāfɛ] En effet[ānefe] nous écoutons [nu ecutõ]	5	%36
Prononciations fautives	Petit endroit[peti tōdrw] Ses années[sezane] sont allés [sōtale les années [lezane] Dans un [dāzā] ces époque [sez epok] plus ou moins [plə əmw] petit à petit[pəti apəti] Six ans[sizā]	9	%64

nous remarquons que l'apprenant 5 n'a produit que cinq liaison obligatoire, et la liaison obligatoire fautives contient une voyelle nasale, et des mots composés. Ceci pourrait indiquer que l'apprenant 5 a des problèmes avec la nasalisation, et des mots composés et que ces difficultés empêchent la réalisation de la liaison dans cette construction. La dernière liaison obligatoire est mal

prononcée appartient à la construction {adjectif numéral + nom au pluriel} (*six ans*), encore une construction très fréquente mais il n'arrive pas la prononcer correctement .

Tableau 11-3

Apprenant 5

<i>Liaison interdite</i>	Construction	Nombre	Pourcentage
Réalisée	—	—	—
Pronunciations corrects	<p>Mais avant [me avā]</p> <p>sommes en [sɔm ā]</p> <p>Passer une [pase un]</p> <p>ans et [āe]</p> <p>mais elle [me ɛl]</p> <p>fallait aller [fale ale]</p> <p>gens ont [gā ō]</p> <p>population est</p> <p>[populasjā ɛ]</p> <p>habitants environs [abitā</p>	9	%100

nous voyons aussi dans le tableau 11 que l'apprenant a prononcé toutes les expressions de la liaison interdite correctement.

Tableau 12

Apprenant-6

<i>Liaison obligatoire</i>	Construction	(Nombre	Pourcentage
Prononciation s corrects	Petit endroit[petitõdrw] Nous allons[nozalõ] dix-huit ans[diswit ā] Six enfants[sizāfɛ] Ses années[sezane] Sont allés[sõtale] Dans un [dāzā] les années [lezane] Six ans[sizā]	9	%64
Prononciation s fautives	plus ou moins [plə əmw] En effet[ānefe] petit à petit[pəti apəti] nous écoutons [nu ecutõ] ces époques [sez epok]	5	%36

nous voyons que apprenant 6 a produit 10 de liaison obligatoire, et réalise toutes ses liaison sans problème. mais *elle a* des difficultés des mot composés ces difficultés empêchent la réalisation correct de la liaison dans cette construction.

Tableau 13- apprenant 6

<i>Liaison interdite</i>	Construction	(Nombre	Pourcentage
Prononciations fautives	—	—	—
Prononciations corrects	<p>Mais avant [me avā]</p> <p>sommes en [sɔm ā]</p> <p>Passer une [pase un]</p> <p>ans et [āe]</p> <p>mais elle [me ɛl]</p> <p>fallait aller [fale ale]</p> <p>gens ont [gā ō]</p> <p>population est</p> <p>[populasjāe]</p> <p>habitants environs</p> <p>[abitā ōnviRō]</p>	9	%100

nous voyons aussi dans le tableau 13 que l'apprenant a prononcé toutes les expressions de la liaison interdite correctement.

-Tableau14- Apprenant 7

<i>Liaison obligatoire</i>	Construction	((Nombre	Pourcentag e
Pronunciations corrects	Nous allons[nozalõ] Six ans[sizã] Ses années[sezane] En effet[ãnefe] Dans un [dãzã] sont allés [sõtale plus ou moins [plə əmw]	7	%50
Prononciation fautives	Petit endroit[peti tōdrw] dix-huit ans[diswit ā] Six enfants[sizãfɛ] les années [lezane] petit à petit[pəti apəti] nous écoutons[nu ecutō] ces époque [sez epok]	7	%50

Nous voyons que l'apprenant 7 n'a produit que sept expression correctement de liaison obligatoire. et les autre expressions sont

fautives, Cet apprenant à des difficultés de prononciation avec des mot composés .

Tableau 15- Apprenant7

<i>Liaison interdite</i>	Construction	((Nombre	Pourcentage
Prononciations fautives	—	—	—
Prononciations corrects	Mais avant [mezavā] Sommes en [sɔm ā] Passer une [pase un] [āe] ans et mais elle [me ɛl] fallait aller [fale ale] gens ont [gā ō] population est [populasjāe] habitants environs [abitā ōnviRō]	9	%100

Nous voyons aussi dans le tableau 15 que l'apprenant 7 a prononcé toutes les expressions de la liaison interdite correctement.

Tableau 16- Apprenant 8

<i>Liaison obligatoire</i>	Construction	((Nombre	Pourcentage
Pronunciations corrects	Petit endroit[peti tōdrw] Six ans[sizā] Nous allons[nozalō] dix-huit ans[diswit ā] Six enfants[sizāfɛ] Ses années[sezane] Sont allés[sōtale] En effet[ānefe] Dans un [dāzā] les années [lezane] nous écoutons [nu ecutō]	11	%79
Pronunciations fautives	ses époque [sez epok] plus ou moins [plə əmw] [petit à petit[pəti apəti]	3	%21

Nous voyons que l'apprenant 8 a produit toutes les liaison obligatoire sans problème .sauf trois liaison *peut-être* est un mot composé que l'apprenant 8 a des problèmes de prononciation de mots composées et que ces difficultés empêchent la prononciation correcte de la liaison dans cette construction.

Tableau17 - Apprenant 8

Liaison interdite	Construction	((Nombre	Pourcentage
Prononciations fautives	—	—	—
Prononciations correctes	Sommes en [sɔm ɑ̃] Mais avant [mezavɑ̃] Passer une [pase un] ans et [ɑ̃e] mais elle [me ɛl] fallait aller [fale ale] gens ont [gɑ̃ ɔ̃] population est [populasjɑ̃e] habitants environs [abitɑ̃ ɔ̃nviRɔ̃]	9	% 100

Nous voyons aussi dans le tableau 17 que l'apprenant 8 a prononcé toutes les expressions de la liaison interdite correctement.

Tableau 18- Apprenant9

<i>Liaison obligatoire</i>	Construction	(Nombre	Pourcentage
Pronunciations corrects	Petit endroit[peti tōdrw] Nous allons[nozalō] dix-huit ans[diswit ā] Six enfants[sizāfɛ] Ses années[sezane] Sont allés[sōtale] En effet[ānefe] Dans un [dāzā] les années [lezane] ces époque [sez epok]	10	%71
Pronunciations fautes	Six ans[sizā] plus ou moins [plə əmw] petit à petit[pəti apəti] nu] nous écoutons [ecutō	4	%29

Nous voyons que l'apprenant 9 a prononcé toutes les expressions de la liaison obligatoire correctement sans problème. sauf quatre liaison obligatoire. l'apprenant 9 a des problèmes de prononciation

des mots composées et que ces difficultés empêchent la réalisation de la liaison dans cette construction.

Tableau 19- Apprenant 9

<i>Liaison interdite</i>	Construction	((Nombre	Pourcentage
Prononciations fautives	–	–	–
Prononciations corrects	Sommes en [sɔm ā] Mais avant [mezavā] Passer une [pase un] ans et [āe] mais elle [me ɛl] fallait aller [fale ale] gens ont [gā ō] population est [populasjāe] habitants environs [abitā ōnviRō]	9	%100

Nous voyons aussi dans le tableau 19 que l'apprenant 9 a prononcé toutes les expressions de la liaison interdite correctement.

Tableau 20- Apprenant 10

<i>Liaison obligatoire</i>	Construction	(Nombre d'occurenc (es	Pourcentage
Prononciations corrects	Petit endroit[peti tōdrw] Six ans[sizā] Nous allons[nozalō] dix-huit ans[diswit ā] Six enfants[sizāfɛ] Ses années[sezane] En effet[ānefe] Dans un [dāzā]	9	%64
Prononciatio ns fautives	plus ou moins [plə əmw] Dans un [dā ā] sont allés [sō ale les années [le ane] ces époque [se epok]	5	%36

Nous voyons que l'apprenant 10 a prononcé toutes les expressions de la liaison obligatoire correctement . et les autre expressions fautives l'apprenant 10 a des difficulté de nasalisions.

Tableau 21- Apprenant10

<i>Liaison interdite</i>	Construction	(Nombre	Pourcentage
Prononciations fautives	—	—	—
Prononciations corrects	Sommes en [sɔm ā] Mais avant [me avā] Passer une [pase un mais elle [me ɛl] fallait aller [fale ale] population est[populasjāe] habitants environs [abitā õnviRõ]	9	%100

Nous voyons que l'apprenant 10 prononce toutes les expressions liaison interdite correctement.

Tableau 22 -Apprenant11

<i>Liaison obligatoire</i>	Construction	((Nombre	Pourcentage
Prononciations corrects	Nous allons[nozalõ] Six enfants[sizãf ã] Sont allés[sõtale] Dans un [dãzã] les années [lezane]	5	%36
Prononciations fautives	Petit endroit[peti õdrw] dix-huit ans[diswit ã] Six ans[siz ã] plus ou moins [plə əmw] En effet[ã efe] petit à petit[pəti apəti] nous écoutons [nu ecutõ] ces époque [se epok]	9	%64

Nous remarquons aussi que l'apprenant 11 ne prononce que cinq expressions correctement ,donc il a des problèmes au niveau de la prononciations de liaison .

Tableau 23- Apprenant 11

<i>Liaison interdite</i>	Construction	((Nombre	Pourcentage
Prononciations fautives	–	–	–
Prononciations corrects	Sommes en [sɔm ā] Mais avant [me avā] Passer une [pase un] ans et [āe] mais elle [me ɛl] fallait aller [fale ale] gens ont [gā õ] population est[populasjāe] habitants environs [abitā õnviRõ]	9	%100

Aussi cet apprenant 11 a prononcé toutes les expressions de la liaison interdite correctement.

Tableau 24- Apprenant 12

<i>Liaison obligatoire</i>	Construction	(Nombre	Pourcentage
Pronunciations corrects	Petit endroit[peti tōdrw] Six ans[sizā] Nous allons[nozalō] dix-huit ans[diswit ā] Six enfants[sizāf ā] Ses années[sezane] Sont allés[sōtale] En effet[ānefe] Dans un [dāzā] les années [lezane] nous écoutons[nu ecutō] ces époque [sez epok]	12	%86
Prononciations fautes	plus ou moins [plə əmw] [petit à petit[pəti apəti]	2	%14

Nous voyons que le niveau de cet apprenant 12 lui permet de prononcé correctement la plupart des expressions proposées.

Tableau 25- Apprenant 12

<i>Liaison interdite</i>	Construction	(Nombre	Pourcentage
Prononciations fautives	—	—	—
Pronunciations corrects	Sommes en [sɔm ā] Mais avant [me avā] Passer une [pase un] Ans et [āe] mais elle [me ɛl] fallait aller [fale ale] gens ont [gā ō] population est [populasjāe] habitants environs [abitā ōnviRō]	9	%100

chez l'apprenant 12 nous voyons les expressions de liaison interdite, a prononcé toutes les expressions correctement.

Tableau 26- Apprenant 13

<i>Liaison obligatoire</i>	Construction	(Nombre	Pourcentage
Pronunciations corrects	Six ans[sizã] Nous allons[nozalõ] dix-huit ans[diswit ã] Six enfants[sizãf ã] Ses années[sezane] Sont allés[sõtale] En effet[ãnefe] Dans un [dãzã] sont allés [sõtale les années [lezane] nous écoutons nuz ecutõ] plus ou moins [plə əmw] ces époque [sez epok]	12	%86
Pronunciations fautes	Petit endroit[peti õdrw] [petit à petit[pəti apəti]	2	%14

Nous voyons que l' apprenant 13 a prononcé toutes les liaison obligatoire sans problème. sauf quatre liaison obligatoire. Cet apprenant à des problèmes de prononcer la liaison avec des mots composés.

Tableau 27- pprenant13

<i>Liaison interdite</i>	Construction	(Nombre	Pourcentage
Prononciations fautives	—	—	—
Prononciations corrects	Sommes en [sɔm ā] Mais avant [me avā] Passer une [pase un] ans et [āe] mais elle [me ɛl] fallait aller [fale ale] gens ont [gā õ] population est [populasjāe] habitants environs [abitā õnviRõ]	9	%100

cet apprenant a prononcé toutes les expressions de la liaison interdite correctement. Ces expressions de liaison interdite ne posent aucun problème pour l'apprenant 13.

Tableau 28- Apprenant14

<i>Liaison obligatoire</i>	Construction	((Nombre	Pourcentage
Prononciations corrects	Petit endroit[peti tōdrw] Six ans[sizā] Nous allons[nozalō] dix-huit ans[diswit ā] Six enfants[sizāfɛ] ces époque [sez epok] Ses années[sezane] Sont allés[sōtale] En effet[ānefe] Dans un [dāzā] les années [lezane] nuzecutō]nous écoutons	12	%86
Prononciations fautives	plus ou moins [plə əmw] petit à petit[pəti apəti]	2	%14

Nous voyons que apprenant14 a prononcé toutes les expressions de la liaison obligatoire sans problème. sauf deux liaison obligatoire. L'apprenant 14 a des problèmes des mots composés.

Tableau 29 -Apprenante14

<i>Liaison interdite</i>	Construction	((Nombre	Pourcentage
Prononciations fautives	—	—	—
Prononciations corrects	Sommes en [sɔm ā] Mais avant [me avā] Passer une [pase un] ans et [āe] mais elle [me ɛl] fallait aller [fale ale] gens ont [gā õ] population est[populasjāe] habitants environs [abitā õnviRõ]	9	%100

L'apprenant 14 comme la plupart des apprenants il a prononcé toutes les expression de la liaison interdite correctement.

3-3- Discussion

Comme l'un des buts de cette étude est de voir dans quels contextes les apprenantes prononciation bien la liaison, je vais dans cette

partie rassembler et détecter expression les contextes de liaison réalisée en leurs constructions grammaticales respectives ainsi que discuter des facteurs qui pourraient influencer la prononciation de la liaison.

3-4 Facteurs influençant sur la prononciation de la liaison:

Pour cette partie je reviens à ma deuxième question de la recherche :

2. Trouve-t-on des facteurs liés à la langue arabe qui pourraient influencer la prononciation ou non de la liaison chez ces apprenantes ?

À partir des résultats présentés dans les tableaux, je vais soulever et discuter quelques facteurs généraux qui nous semblent influence sur la prononciation de la liaison des apprenantes, et je finirai en présentant les facteurs vraisemblablement liés à la langue arabe .

il n'existe pas d'équivalence en arabe pour le phénomène de la liaison en français, alors sa réalisation peut être quelque chose de très étrange pour un apprenant, et quelque chose qu'il n'arrive pas facilement à acquérir.

À la différence du français, les lettres des mots arabe sont généralement toutes prononcées, alors qu'en français la phonèmes correspond rarement à l'orthographe – surtout en ce qui concerne la liaison où une consonne finale normalement **muette** .

J'ai également noté des problèmes de la réalisation de liaison qui peuvent être liés à la nasalisation chez toutes les apprenantes de ce corpus. D'une manière générale – et non seulement dans les expressions de liaison – les apprenants semblent avoir du mal à prononcer correctement les mots qui contiennent des voyelles nasales, ces phonèmes en français n'existent pas en arabe.

Pour finir, je peux conclure à partir de cette étude très modeste, que la liaison en français reste un phénomène prosodique très complexe et nuancé qui pose beaucoup de problèmes pour les apprenants du français LE.

Conclusion

L'objectif essentiel de la classe de langue est la pratique communicative de cette langue. En se basant sur ce principe, nous avons tenté dans ce travail d'analyser des problèmes de la liaison chez les apprenants de L'Université du Khartoum, faculté de pédagogie. notre recherche a divisé de trois chapitre:

Nous avons abordé dans le premier chapitre la phonétique en générale et son importance pour maitriser la lecture de cette langue.

Dans la deuxième chapitre nous avons traité en détail la liaison et ses catégories de liaison obligatoire , facultative et interdite.

Et dans la troisième chapitre nous avons analysé des donné afin d'avoir les résultats souhaités .

Nous avons donné aux apprenants un texte enregistré, puis nous avons analyser les résultat. Pour obtenir les résultats souhaités nous avons utilisé la méthode descriptive et la méthode analytique.

D'une manière générale les résultats de notre recherche indiquer que :

- Absence de stratégies collatives entre les apprenant.
- Certains apprenant sont passif vis-à-vis de la prise de parole.
- Manque de support audiovisuelle.
- Manque d'activités communicative a intérieur et extérieur de la salle de classe.

Dans ce cadre, il convient de faire des suggestions pour une meilleure prononciation correcte de la liaison au département de français de l'université Khartoum, faculté de pédagogie. Tout d'abord, il faut donner aux apprenants des orientations didactiques adéquates capables de les aider à améliorer leurs compétences de l'oral. Ensuite, il faut que les apprenants sachent qu'en communiquant on apprend peu à peu à utiliser la langue. Il faut aussi que l'on propose d'accorder assez de temps pour la lecture en insistant sur la correction de la prononciation de la liaison.

Il faut aussi consacrer assez de temps pour l'écoute surtout des extraits littéraires, proposer des exercices discriminatoires de la liaison.

Au niveau des perspectives de recherches futures, la présente étude pourrait permettre à d'autres chercheurs d'étudier la communication orale à travers les pratiques pédagogiques en classe de langue et la motivation des apprenants.

Après avoir discuté ces facteurs, nous présentons ci-dessous ceux liés à la langue arabe qui pourraient influencer sur la prononciation correcte ou fautive de la liaison en français pour les apprenants soudanaises :

- 1- La non-existence du phénomène de la liaison en langue arabe.
- 2- La relation éloignée entre l'orthographe et les phonèmes en langue française.

D'après nos propres expériences en tant qu'enseignante des débutants, nous n'accordons pas assez de temps pour la phonétique surtout l'espace prosodique de la langue.

Nous proposons d'accorder assez de temps pour la lecture en insistant sur la correction de la prononciation de la liaison.

Nous devons proposer des exercices discriminatoire de la liaison.
Les problèmes que nous avons relevés, l'insuffisante les références .

Les Annex

Marie-jeanne

Chers auditeurs, bonjour ! Aujourd'hui, nous sommes en direct de Lieutadés, un petit endroit du Massif central, et nous allons passer une demi-heure en compagnie de Marie-jeanne Gondal, la doyenne du village qui a quatre-vingt-dix ans. Marie-jeanne s'est mariée à l'âge de dix-sept ans et a eu six enfants.

Nous l'interrogerons bien sûr, sur ses années de présence ici, souvenirs. Mais elle nous parlera surtout de la transformation de Lieutadès.

En effet, à la naissance de Marie-Jeanne, le village comptait plus ou moins milles habitants. Il y avait une épicerie, une boulangerie et même une boutique de vêtements. Pour les médicaments, il fallait aller à la ville voisine.

Petit à petit, principalement dans les années cinquante –soixante , les gens ont quitté le village et sont allés s'installer à Paris .Aujourd'hui, population est de cent cinquante habitants environs...

dans un instant, nous écouterons Marie-Jeanne nous parler de toutes ces époques qu'elle a connues, mais avant cela, une chanson de Jean Chaumont....

Bibliographie:

- ABRY, Dominique, VELDEMAN, mars (2010) la phonétique, audition, prononciation, correction, Paris: Armand colin
- Dauer, R (1987) Phonétique et phonologique components de langage rythme: Paris.
- GERMAIN Claude, décembre 2011 Le point sur la phonétique. CLE international, Paris.
- LEON pierre(2012). la Phonétisme et prononciation du français 6^e édition, paris: Armand colin
- LÉON Pierre (2011). *Phonétisme et prononciations du français: avec travaux pratiques d'application et corrigés* (6ème édition). Paris: Armand Colin.
- LÉON Pierre & LÉON Monique (2009). *La prononciation du français* (2ème édition). Paris: Armand Colin.
- Martinon, P. (1913). *Comment on prononce le français. Traité complet de prononciation pratique avec les noms propres et les noms étrangers*. Paris: Larousse.
- Roach, P. (1991) *La Phonétique et la Phonologie*, Paris: Armand Colin.

sito-graphie:

ENCREVÉ Pierre (1983). La liaison sans enchaînement. *Actes de la recherche en sciences sociales*, 46, pp. 39-66. Lien électronique : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/arss_0335-5322_1983_num_46_1_2176. Consulté le 20 février 2013

MALLET Géraldine-M. (2008). *La liaison en français : descriptions et analyses dans le corpus PFC*. Paris : Sciences du Langage : Université Paris Ouest Nanterre La Défense. Lien électronique : http://www.projet-pfc.net/bulletins-et-colloques/cat_view/932-theses-et-memoires.html. Consulté le 20 janvier 2013.